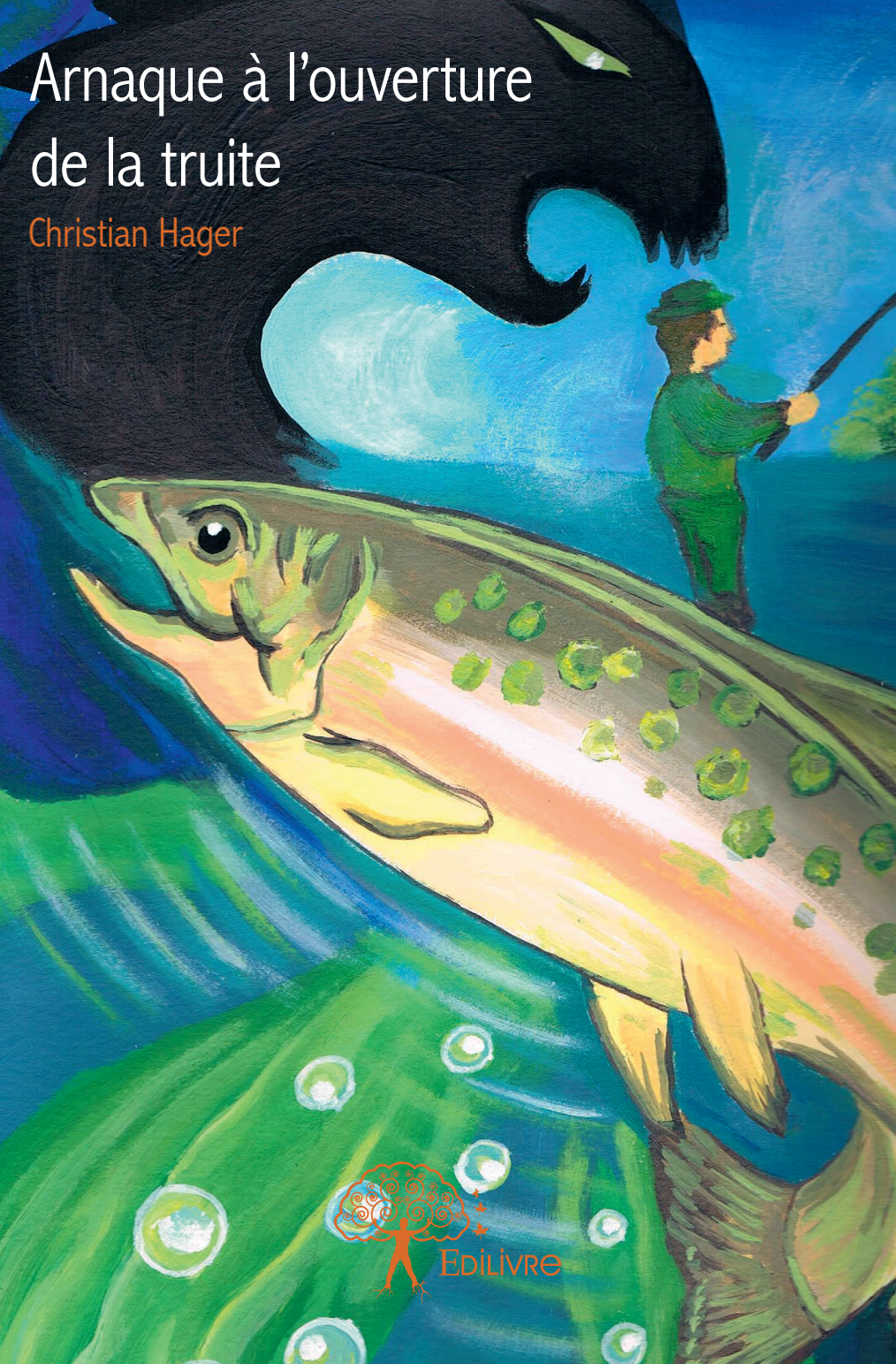


Arnaque à l'ouverture de la truite

Christian Hager



Edilivre

Du même auteur :

- *Ornain, magie d'une rivière*
- *Siphyse et autres contes*

1

Le 14 juillet, jour de la fête nationale, Ange Perdreau participa pour la première fois de sa vie à un concours de pêche à la truite. Il avait été invité par un collègue de travail, Émile Tourneur, à l'étang de la Sirène bleue de Brognicourt-sur-Ornain.

Le concours comportait deux manches. La première débutait à 9 h 15 et durait deux heures. La seconde commençait à 15 h et se terminait à 18 h 30. Au tirage au sort, Ange Perdreau tomba sur les numéros 33 et 45.

Ange Perdreau ne se faisait pas trop d'illusions sur ses prouesses de pêcheur. Il savait qu'il n'attraperait pas grand-chose, même si Émile prétendait le contraire.

Au coup de fusil, Ange leva la canne et lança sa ligne qui se prit aussitôt dans les branches.

« Il ne manquait plus que ça, s'exclama-t-il. C'est le twist. »

Ange parvint à récupérer fil, bouchon, plombs et hameçon. Il tenta de relancer la ligne, mais il s'accrocha à nouveau.

« Décidément, c'est impossible à lancer. »

Pendant ce temps, les autres participants au concours ne demeuraient pas inactifs. Ils capturaient des truites et annonçaient leurs prises :

« Le 22, une truite !

– Le 3, une truite !

– Le 6 !

– Le 22 !

– Le 30 !

– Le 22, une autre truite. »

C'était à celui qui criait le plus fort pour démoraliser la concurrence. À chaque annonce, Ange Perdreau enrageait et maudissait le sort qui l'avait placé au numéro 33. Il en avait ras le bol d'entendre le 22 qui venait d'attraper sa troisième truite.

« Purée, il n'arrête pas le 22. Il doit avoir une superbe place. Si ça continue, je retourne chercher une tronçonneuse et je fais le ménage dans les branches. »

Ange eut alors la visite de sa jeune femme, Élodie. Elle était avec Rosalie, leur fille de trois ans et avec Simone, l'épouse d'Émile. Elle venait aux nouvelles.

« Alors Ange, ça mord ?

– Élodie, t'as vu où je suis. Comment veux-tu que j'en attrape. Je n'arrive même pas à lancer. À chaque fois, je me prends dans les arbres.

- Ne te décourage pas.
 - Je ne me décourage pas, je constate simplement que j'ai une très mauvaise place.
 - Pourquoi ne diminuerais-tu pas la longueur de ta canne ?
 - Et je pêcherai où ?
 - Au bord.
 - T'es une sacrée pêcheuse dans ton genre, Élodie. Parce que tu t'imagines que les truites sont au bord ?
 - Et pourquoi pas ? Lorsque j'accompagnais mon père à la pêche, je pêchais toujours au bord et j'attrapais souvent des truites.
 - Ne confond pas Élodie, ta région en Belgique, avec cet étang perdu au fin fond de la campagne meusienne. »
- Ange diminua la longueur de sa canne et se mit à pêcher au bord.
- « Je veux bien être pendu si j'attrape quelque chose ici, maugréa-t-il. »
- À cet instant, l'impensable se produisit. Son bouchon eut un frémissement et se mit à tourner comme une toupie.
- « Bon sang, Élodie, regarde.
 - C'est une touche ! Laisse mordre.
 - Comme ça ?
 - Oui, je te dirai...
 - J'y vais ?
 - Non, attends... Maintenant ! »

Ange ferra. Il tenait son premier poisson. C'était une truite arc-en-ciel.

« Bon sang, tu parles d'une surprise. J'en ai une et elle n'est pas vilaine.

– Bravo.

– C'est le vrai coup de chance.

– Annonce ta truite.

– Le 33, une truite... Le 33, une truite. »

Ange recommença à pêcher. Aussitôt à l'eau, son bouchon fila et plongea à nouveau. Il ferra. Il en tenait une deuxième.

« Ce n'est pas croyable : une autre.

– On dit jamais deux sans trois, Ange, prépare-toi à en attraper une troisième. »

Et ça n'arrêta plus. Ange eut des touches continuelles. La partie de pêche devenait magique, miraculeuse, incompréhensible et presque irrationnelle. À croire que les dieux désiraient le favoriser et que tous les poissons étaient rassemblés dans son secteur.

À la fin de la première manche, Ange Perdreau avait capturé treize truites, sans compter les deux qui étaient retombées à l'eau lorsqu'il avait voulu les mettre dans la filoché. Il était largement en tête du concours. Derrière lui, les gens se bousculaient et l'observaient. Tout le monde le prenait pour un spécialiste. Les commentaires allaient bon train.

« Il se défend le gars, t'as vu.

– Oui, il a l'air de s'y connaître.

- Et il pêche au bord, c'est plutôt étonnant.
- C'est un malin.
- Il a combien de poissons ?
- Pas loin d'une dizaine.
- En tout cas, il bat largement le 22.
- À quoi il pêche le bonhomme ?
- À la pâte à truite. »

Ange écoutait les curieux. Il était sur un nuage. Son moral était au zénith. Ses chevilles, incapables de résister aux louanges, gonflaient démesurément. Des ondes de bonheur surgissaient de l'étang de la Sirène bleue et le submergeaient. Ce n'était plus le même homme.

« Vous avez un truc, lui demandait-on ?

– Non, ce n'est que de la technique et rien d'autre, répondait-il.

– Il existe pourtant des produits spéciaux pour la pêche. On les trouve sur internet.

– Il n'y a pas de miracle, vous savez. Je ne crois pas aux appâts magiques, ni à la poudre de perlimpinpin.

– Votre pâte à truite, vous l'avez achetée où ?

– C'est mon beau père qui me l'a offerte.

– Il habite où votre beau-père ?

– En Belgique. »

À onze heures trente, Ange retrouva Émile Tourneur à la buvette. Émile n'avait attrapé que deux poissons. Il tomba à la renverse lorsqu'il apprit que son pote était en tête du concours.

« Eh bien, mon gaillard, tu m'en diras tant. Pour quelqu'un qui ne connaît rien à la pêche, tu t'es sacrément débrouillé. Tu m'en bouches un coin. T'as un secret ou quoi ?

– Non.

– C'est peut-être la Sirène bleue qui a essayé de te charmer. Méfie toi, car si elle a l'intention de te séduire, ta femme n'appréciera pas, n'est-ce pas, Élodie ?

– C'est plutôt moi la Sirène bleue, car si je n'avais pas été là pour lui conseiller de pêcher au bord, il serait bredouille.

– En attendant, ça s'arrose, un événement pareil. »

Le déjeuner se déroula dans une excellente ambiance. Ange paya les apéritifs et deux bouteilles de Bordeaux. De nombreux pêcheurs le regardaient dubitatifs. Ils étaient persuadés que la pâte à truites était la clé du mystère et qu'elle expliquait la réussite miraculeuse d'Ange Perdreau.

Le soir, à la fin de la deuxième manche, Ange ajouta un poisson à son palmarès. Il en rata trois autres, peut-être parce qu'il avait un peu trop forcé sur la consommation. Toujours est-il qu'il termina premier du concours avec quatorze truites. Le second était le numéro 22 avec huit poissons.

À dix-neuf heures trente, Ange reçut la coupe de la municipalité des mains de monsieur Roger Barbillon, le maire de Brognicourt-sur-Ornain. Il gagna un abonnement au *Pêcheur de France* et à la *Pêche et les*

poissons, ainsi qu'un équipement complet de pêche au lancer, offert par la société Yves Verdi. Le lendemain, sa photo fut publiée dans *l'Est Actualité Meuse*. Elle était accompagnée d'un article sur ses prouesses de pêcheur. Le maire Roger Barbillon était également interviewé et il ne tarissait pas d'éloges sur la pêche et les adeptes de St Pierre.

2

Après ce concours mémorable, Ange Perdreau ne fut plus tout à fait le même homme. Il était persuadé qu'il avait désormais toutes les chances d'attraper des truites saumonées dans la rivière. Il pensa aussi qu'une activité comme la pêche ne pourrait lui être que bénéfique et qu'elle le maintiendrait en forme.

Dans la semaine qui suivit, il s'abonna à *Seasons* et à *Chasse et Pêche*. Il regarda les nombreux reportages diffusés par ces chaînes de télévision. Très vite, il acquit la conviction que la pêche était inscrite dans ses gènes. Il se procura plusieurs livres de Robert Auguste, le spécialiste régional de la pêche : « *Comment attraper une truite en 12 leçons, La pêche au lancer dans les rivières de l'est de la France, La méthode infaillible pour attacher leurres et hameçons.* »

En un temps record, ces ouvrages n'eurent plus de secrets pour lui. Ange Perdreau les connaissait par cœur. Sa science halieutique aurait étonné plus d'un

pêcheur confirmé. Il ne lui restait plus qu'à accomplir l'ultime formalité, ce qu'il fit un lundi matin, en se rendant chez Francine, la patronne du bar-restaurant du Cormoran blanc.

« Salut Francine.

– Salut Monsieur Perdreau, qu'est-ce qui t'arrive ? On ne te voit pas souvent de si bonne heure. T'es tombé de ton nid ou quoi ?

– Je viens chercher une carte de pêche.

– T'es sérieux, Ange ?

– Tout ce qu'il y a de plus sérieux.

– C'est une sacrée surprise, sauf peut-être pour les poissons. Ils ne vont plus être à la fête.

– En effet.

– T'as une carte d'identité halieutique ?

– Non.

– Il t'en faut une. T'as amené une photo d'identité ?

– Oui. »

En moins de cinq minutes, Ange Perdreau changea le cours de sa vie et devint membre de l'AAPPMA¹ de Brognicourt-sur-Ornain « *La Truite mouchetée* ». Bien sûr, là où ça coïncida un peu, ce fut avec Élodie. Elle ne comprenait pas l'empressement de son homme à se mettre à la pêche à un mois et demi de la fermeture.

« Pour le cas où tu l'ignorerais Ange, la pêche ferme le 15 septembre. J'espère que tu t'en es rendu compte en achetant ta carte.

¹ Association Agréée de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique

– Bien sûr, Élodie.

– Et tu sais aussi que nous partons deux semaines en vacances chez ta sœur à la fin août. Il ne te restera pas beaucoup de jours pour pêcher.

– Élodie, je dois essayer le matériel que j'ai gagné au concours. Tu comprends ?

– Non, j'avoue que ça me dépasse, mais enfin c'est toi que ça concerne. D'autant plus que tu n'attraperas pas grand-chose.

– On ne sait jamais.

– Arrête de rêver, Ange. Tu t'en apercevras très vite et c'est une fille de pêcheur qui te le dit. »

Il n'est pas évident de passer de la théorie à la pratique et de s'improviser pêcheur du jour au lendemain. Ange le comprit rapidement. Il rencontra ses premières difficultés en remplissant de Nylon, la bobine de son moulinet.

Des perruques apparaissaient, s'entortillaient les unes dans les autres et provoquaient des nébuleuses de nœuds qui partaient dans toutes les directions. Sa patience était mise à rude épreuve. Ange se rendit chez le marchand d'articles de pêche et changea le fil.

Son matériel de pêche étant désormais prêt, le soir, après le film de la télé, Ange régla la sonnerie du réveil pour le lendemain matin à 5 heures. Ce qui déclencha des hostilités immédiates avec Élodie.

« Ce n'est pas la peine de réveiller toute la maison en te levant à une heure pareille. Ça ne t'avancera à rien, tu n'attraperas pas de poissons. »

Ange capitula et reprogramma le réveil à 6 h 30.

Le lendemain matin, aussitôt levé, il expédia son petit-déjeuner en moins de cinq minutes. Un quart d'heure plus tard, il était sur les berges de l'Ornain, au lieu surnommé *Le noyer du chemin coupé*.

Ange désirait prouver à Élodie qu'il était capable d'attraper des poissons. Il campa sa canne, fixa une cuiller Mepps² 3 jaune à sa ligne et s'approcha de la rivière. Il lança la cuiller. Le leurre prit une mauvaise direction et tomba dans un roncier.

C'était la poisse, d'autant plus que notre pêcheur était en short, en t-shirt et en sandales. Ange essaya de s'aventurer dans cette jungle, mais il n'alla pas très loin.

« Quel foutoir, s'exclama-t-il, c'est plein de ronces et d'orties ! »

Ange sacrifia sa cuiller et rebroussa chemin :

« J'ai cru que je n'en sortirais jamais. J'ai les jambes piquées et égratignées de partout. »

Ange rentra bredouille de sa première matinée de pêche. Il en alla de même pour les quatorze autres sorties qu'il effectua avant la fermeture de septembre. C'était plus compliqué que prévu. Pourtant, notre pêcheur en herbe ne se décourageait pas. Il attendait déjà avec impatience l'ouverture de Mars prochain.

² Mepps : marque de cuiller à pêche